

Échos des Hauts-Plateaux

[HP129]



*Goldener
Reiter*

Échos des Hauts-Plateaux [HP129]

Goldener Reiter

Perry Grynathus

La dame est de forte corpulence et le gilet pare-balles lui donne encore plus de volume. Elle s'extract avec une étonnante souplesse de la grosse BMW noire. L'étui de revolver et les autres ustensiles de police à sa ceinture oscillent à chaque mouvement de son bassin.



Ce matin-là, j'ai quitté Berlin où j'ai mené des investigations aux archives du Ministère des Affaires Étrangères. J'ai d'abord suivi l'Autobahn A9 vers le Sud-Ouest avant de bifurquer plein Ouest sur la *Bundestrâße 181*.

À mon bord se trouvait un collègue éloigné. Il avait profité de ma voiture pour conduire des recherches de son côté. En descendant sur Dresde, j'ai fait un détour pour le laisser au centre de Merseburg en Saxe-Anhalt¹. Il va y poursuivre ses glanages.

Tous les états de l'ex-Allemagne de l'Est sont chargés d'histoire en sciences, particulièrement dans les développements spatiaux de la Seconde Guerre Mondiale².

La Saxe³ m'est devenue familière. J'y ai déjà effectué plusieurs séjours. Les villes de Dresde et Leipzig, la haute vallée de l'Elbe et bien d'autres lieux connus et moins connus m'ont séduit dès ma première visite.



¹ Capitale: Magdebourg.

² Voir par ex. le premier article de la présente chronique "Des hauts-plateaux à l'ère spatiale", HP001 (janv. 2015) en <www.highplateaux.org/hp001_201501.pdf>.

³ Capitale: Dresde.



Alors que j'approche de Dresde sur l'Autobahn A4 – que je m'appêtais d'ailleurs à quitter – une grosse BMW noire me fait une queue de poisson, me forçant à freiner brusquement tout en pestant contre ce comportement si peu germanique.

La manœuvre attire mon attention vers une indication clignotant dans la lucarne arrière du véhicule: *Polizei – Folgen*, alternant avec un tout aussi impératif *Police – Follow*, autrement dit en bon français, suivez-nous sans faire d'histoires.

Si cela ne suffisait pas, un bras prolongé d'un bâton portant un disque bordé de rouge sort de la fenêtre avant droite, confirmant l'ordre en question. Je suis l'objet d'un contrôle. Expérience nouvelle, donc intéressante. Je ne suis pas pressé. Voici qui va pimenter la monotonie du trajet.

Coup de phares indiquant que j'ai compris et me voilà suivant les représentants de l'ordre teutons. Leur grosse cylindrée porte une immatriculation de Rhénanie-du-Nord-Westphalie⁴, au bord Nord-Ouest du pays, alors que nous sommes tout à fait à l'Est, en Saxe, à quelques dizaines de kilomètres de la frontière polonaise.

La BMW enfile la sortie *Dresden-Altstadt*, que j'allais de toutes façons emprunter, et s'arrête sur une aire abandonnée au milieu des mauvaises herbes. En sortent trois personnes: le virtuose du volant, sa forte collègue, tous deux avec gilets pare-balles et lourdement équipés, ainsi qu'un fluet individu en civil, parlant anglais et se présentant comme l'interprète de l'équipe.

⁴ Capitale: Düsseldorf.

Celui-ci m'explique que, en vertu d'accords internationaux, ils ont le droit de contrôler des voitures immatriculées à l'étranger, sur quoi, tout en lui montrant de loin une carte barrée du tricolore français, je le rassure en lui indiquant je suis familier avec les priviléges d'officiels.

Leur intervention est justifiée, continue-t-il, car l'immatriculation française de ma voiture ne figure pas dans les fichiers mis à leur disposition. La perplexité du gaillard augmente lorsque, à mon tour, je m'étonne de l'immatriculation pas du tout locale de leur voiture.

Troublé par cet étranger sûr de lui, né dans un pays voisin du sien, porteur d'un document officiel d'un autre, connaissant bien les états de la République Fédérale, et roulant avec une voiture dont l'immatriculation ne figure pas dans leurs fichiers, l'interprète n'ose plus poser de questions.

Pour combler la conversation, il m'explique que ce serait un trafic de voitures vers la Pologne qui a motivé mon interpellation. Pendant ce temps, la dame si bien fournie et le *Fangio* germain se mettent à comparer les papiers de mon véhicule avec les différents marquages: châssis, moteur, ...

J'apprends donc à cette occasion que les pays européens échangent ou donnent accès à leurs listes d'immatriculations et bases de données aux partenaires de l'Union. Pour une obscure raison, la plaque de ma voiture n'y figure pas, ce qui peut laisser croire à une immatriculation contrefaite.

La conformité des marquages de la voiture avec les papiers que je leur ai confiés est confirmée après un examen soigné, portières, capot et coffre ouverts. Les bagages dans ce dernier ne les intéressent pas.

Tout se fait courtoisement, même si fermement, peut-être quand même tempéré par cette carte d'officiel d'un pays voisin que je leur ai flashée de loin. La conclusion ne peut être que je suis bien le propriétaire du véhicule acquis le plus légalement du monde.

Le trio frustré repart plein pot vers l'autoroute. Pour ma part, je n'ai plus qu'à rejoindre l'hôtel, traversant les faubourgs d'une ville que j'apprécie de plus en plus.



[Domaine public]

Les Länder allemands, leurs capitales et leurs blasons qu'on retrouve notamment sur les plaques d'immatriculation de véhicules.

J'ai utilisé plusieurs hôtels à Dresde. Celui de ce séjour est situé sur les berges de l'Elbe. Ma chambre confortable est au dernier étage. Par-delà le fleuve, les édifices célèbres émergent de la *cityline*, la plupart reconstruits après la Seconde Guerre Mondiale, certains même seulement après la fin de l'occupation soviétique⁵.

Une fois installé, la voiture remisée au garage, il est grand temps de se dérouiller les jambes après tous les kilomètres de la journée. La ville est de plus en plus touristique. Dans le hall de l'hôtel, je dois me faufiler entre des masses asiatiques et anglo-saxonnes tout juste débarquées de leurs bus.

La priorité est de me sustenter correctement à l'une de mes brasseries de prédilection, en fait juste de l'autre côté de la placette faisant face à l'hôtel. Au passage, salut au *Goldener Reiter*, toujours aussi éblouissant et, après un slalom entre les tables de la terrasse, installation au calme à l'intérieur, à côté d'une grosse cloche.

⁵ L'Allemagne de l'Est, officiellement la République Démocratique Allemande (RDA), fut un état socialiste allié de l'URSS. Il fut créé le 7 octobre 1949 sur la zone occupée par l'Armée Rouge après la capitulation en 1945 de l'Allemagne nazie. La chute du communisme dans les pays d'Europe de l'Est au cours de l'année 1989 conduisit à la réunification allemande en date du 3 octobre 1990, en pratique à l'absorption de la RDA par la République Fédérale d'Allemagne (RFA).



Cityline de la vieille ville de Dresde depuis la rive Nord de l'Elbe rassemblant la Frauenkirche, la Residenz, la cathédrale, l'opéra Semper, le Zwinger, etc. Le pont visible à gauche est l'Augustusbrücke. L'Elbe a sa source dans les Monts des Géants tchèques, traverse l'Allemagne vers le Nord-Ouest et se jette dans la Mer du Nord au débouché d'un estuaire d'une centaine de kilomètres. Son cours d'environ 1100km (727km en Allemagne) traverse Dresde, Meissen, Magdebourg, Hambourg, Cuxhaven parmi les villes les plus importantes. Le fleuve est sujet à de fortes crues, comme celle de 2002 élevant son niveau de plus de neuf mètres à Dresde, engendrant le déplacement de plusieurs dizaines de milliers de personnes et provoquant un émoi planétaire sur les dangers encourus par les sites historiques et leurs collections.



Cette statue équestre d'Auguste II le Fort (Dresde, 1670 – Varsovie, 1733), Prince-Électeur de Saxe, Roi de Pologne et Grand-Duc de Lituanie, fut plusieurs fois restaurée et est familièrement surnommée "Goldener Reiter" (Cavalier d'Or). Sous le règne de ce souverain absolutiste, la Saxe connut son apogée économique et culturel.



L'homme au bar – une "belle gueule" en termes cinématographiques – m'a reconnu et me fait de loin un signe amical de la tête. Nous n'avons pourtant jamais échangé un seul mot. Sympathie spontanée. Lui n'est jamais en salle. Il enregistre et dispatche les boissons aux mains du personnel qui quadrille la brasserie.

Il sait ce que je bois d'habitude. Une chope est déjà en route vers ma table aux mains d'une *Fräulein*⁶ souriante dans une *dirndl* colorée⁷. Le décolleté révèle une poitrine généreuse lorsque la belle se penche avec un œil coquin pour prendre ma commande de la part solide du repas.

⁶ Appellation typique des serveuses, mariées ou non (littéralement "Mademoiselle").

⁷ Robe traditionnelle des paysannes des Alpes (corsage, corselet, jupe ample et tablier), largement adoptée dans tous les pays germaniques. Le noeud du tablier est dans le dos pour les serveuses et les veuves, sinon à l'avant droit, gauche ou milieu selon le statut avoué par la dame (engagée, libre ou ... cela ne vous regarde pas).



La "Gläserne Manufaktur" (Fabrique de Verre ou Usine Transparente) est située sur la Straßburger Platz (place de Strasbourg), non loin du centre baroque de Dresde. Elle fut mise en service par Volkswagen le 19 mars 2002 pour la production de certains de ses propres modèles et d'autres de Bentley. Le bâtiment abrite aussi des activités culturelles et gastronomiques.



[CC BY-SA 2.0 kaffeeinstein]

Pour apaiser les craintes d'une pollution générée par des camions approvisionnant l'usine, VW et la compagnie de transports locale (DVB, Dresdner Verkehrsbetrieb AG) mirent en place une liaison par rail, le CarGo Tram, essentiellement avec le centre logistique de Friedrichstadt. En service depuis 2001, le CarGo Tram circule au moins une fois par heure, transportant l'équivalent du chargement de trois camions. On peut souvent voir des aficionados du transport ferré, appareil photo à la main ou sur trépied, embusqués près de la sortie de l'usine, guettant l'arrivée ou la sortie d'une rame⁸.

⁸ Phénomène de société au-delà du modélisme (Märklin est une célèbre marque allemande). Il est courant de voir ces passionnés sur des quais de gare, sur des passerelles, parfois le long des voies, attendre le passage de convois, encouragés par des magazines spécialisés et des émissions de télévision (Eisenbahn Romantik, par ex.).



Si une ville comme Liège se glorifie d'un "torê" viril devenu la mascotte des étudiants qui lui repeignent régulièrement les attributs sexuels⁹, l'animal de Dresde (en Saxe) est nettement plus "säxy" ...

Le gars du bar surveillera le niveau de ma bière et il la renouvelera spontanément, sauf signe contraire préalable de ma part. Pas un mot. Que des gestes discrets entre nous, y compris le *Tschüss* de départ. Au moins, cela évite les éventuelles difficultés avec l'accent saxon, voire de réels malentendus avec le dialecte local, assez éloigné du *Hochdeutsch*¹⁰ qui fit partie de mes études et que je pratique du mieux possible.

Pas de problème avec les serveuses, en général plus jeunes, aguerries au contact des touristes qui se multiplient. L'usage de l'anglais se répand peu à peu.

Il m'est arrivé de tester le russe avec des locaux âgés. Réactions souvent malaisées de personnes préférant oublier qu'elles ont dû apprendre cette langue dans les établissements de l'Allemagne de l'Est. Elles ont dû s'adapter aux fluctuations de l'Histoire des dernières décennies, y compris à ce qu'elles qualifient aujourd'hui d'arrogance de leurs compatriotes de l'Ouest ...

La grosse cloche vient de sonner les coups d'une heure pleine. Il est temps de bouger. Re-croisement de la placette avec un re-salut au *Goldener Reiter*, toujours aussi éblouissant, même sous le Soleil déclinant.

⁹ Voir par ex. "Les cornues" dans la chronique des "Potins d'Uranie" (*Le Ciel*, 72, 407-413, 2010) en <www.highplateaux.org/leciel1012.pdf>.

¹⁰ Allemand standard, version véhiculaire suprarégionale (par rapport aux différents dialectes germaniques), enseignée officiellement et dont l'orthographe est supervisée par le *Rat für deutsche Rechtschreibung*.



L'Albrechtsburg de Meissen, érigé dans le dernier quart du 15^e siècle, est situé sur une colline le long de l'Elbe, à côté de la cathédrale de la ville, elle-même à 25km en aval de Dresden. La porcelaine de Meissen est renommée mondialement.



Le château de Hirschstein, sur une colline dans un méandre de l'Elbe, à une quinzaine de kilomètres en aval de Meissen, fut le lieu de détention (par les Nazis) de la famille royale belge de juin 1944 à mars 1945.

L'arrêt de trams voisin me fait de l'œil. Vais-je y retirer comme d'habitude au distributeur de billets une *Tageskarte*¹¹ invitant à une intense utilisation des rails omniprésents dans la ville? Le service est efficace avec un matériel roulant moderne et d'une propreté remarquable.

J'y ai connu une vexation, en tout cas un geste rare en Europe de l'Ouest: un adulte a priori à peine moins âgé que moi se levant pour me céder son siège. Diable, diable. Comme quoi, c'est bien dans le regard des autres que l'on se voit vieillir ...

Si les trams permettent de se fondre dans la foule et de se rendre dans des quartiers ou des centres commerciaux ignorés des touristes, en quelque sorte d'observer la vraie vie locale, j'ai d'autres projets pour demain.

Je néglige aussi la gare de *Dresden-Neustadt*, située non loin et en pleine rénovation.

¹¹ Billet valable pour la journée.



Moritzburg, aujourd'hui un musée, fut conçu comme un pavillon de chasse au milieu du 16^e siècle. L'ensemble actuel, situé non pas le long de l'Elbe, mais sur un lac artificiel, est le résultat de plusieurs transformations jusqu'à ce que le Prince Ernest-Henri de Saxe en fut dépossédé en 1945 par l'administration soviétique de la région.



[Domaine public]

L'impressionnante forteresse de Königstein domine l'Elbe de 240m depuis son promontoire situé non loin de la ville de Bad Schandau à une trentaine de kilomètres de Dresden en amont du fleuve. Prison d'État depuis la fin du 16^e siècle, elle servit aussi comme camp d'internement d'officiers au cours des Guerres Mondiales. Au cœur de la "Suisse saxonne", elle est aujourd'hui une attraction populaire.

J'y ai pris des trains pour des sauts d'un jour vers des villes voisines comme Meissen, ou beaucoup plus éloignées comme Magdebourg et Berlin au Nord, ou encore Prague.

Dans cette dernière direction, essentiellement Sud-Est, le train remonte la sinuose et encaissée vallée de l'Elbe, saluant au passage des *Basteien*¹² de la superbe Suisse saxonne, ainsi que, sur son promontoire, l'altière forteresse de Königstein.

Demain, je vais oublier ces transports publics et reprendre la voiture.

¹² Formations rocheuses typiques de l'endroit (littéralement: "Bastions").



[CC BY-SA 4.0 Kora27]

Ce cortège des princes saxons, réalisé en porcelaine de Meissen, orne le mur extérieur de la cour des écuries de la "Residenz" de Dresde.

Ce véhicule fut bien utile pour visiter quelques châteaux éloignés, pour suivre la *Silberstraße*¹³ ou encore pour explorer cette Suisse saxonne¹⁴, parfois sur des routes en bien piteux état, flirtant avec la Tchéquie et évoquant l'époque de la RDA.

Pour l'heure, mes pas se dirigeant, en évitant les foules touristiques, vers *l'Augustusbrücke* et, au-delà, la vieille ville. De modernes centres commerciaux abritent maintenant des filiales de toutes les marques internationales, mais à des prix un peu plus abordables qu'à l'Ouest. Ce qui m'y enchanterait surtout, c'est l'esprit bon enfant du personnel rappelant celui des grands magasins de ma jeunesse.

Après quelques emplettes peu encombrantes, pourquoi ne pas faire une halte pour un léger dessert à ce restaurant italien? Il est si agréable d'y pratiquer la langue de Dante Alighieri¹⁵ tout en s'y faisant apostrophier "Maestro" par le garçon qui, lui aussi, se souvient de mes précédents passages ...

Les traducteurs d'allemand sont parfois à la peine. Ainsi, trois termes ont "cathédrale" pour équivalent dans les dictionnaires: *Kathedrale*, *Dom*, *Münster*. Il est préférable de se fier à l'usage local que de tenter d'élaborer de subtiles règles (*).

Même situation entre *Palast* et *Palais* pour notre "palais" qui peut aussi devenir un *Hof* dans le cas du palais de justice (*Gerichtshof*). Quant à notre terme "château", il faut choisir entre *Schloß* (ou *Schloss*) et *Burg*. Ce dernier évoque plutôt un château-fort, mais un contre-exemple est le *Moritzburg*, autrefois pavillon de chasse, puis d'utilisation résidentielle. L'héritage historique est évident en de nombreux cas.

(*) Voir par exemple
<https://www.swr.de/kultur/geschichte/dom-muenster-kathedrale-basilika-was-sind-die-verschiedene-114.html>

Combien de temps va résister cette bonhomie aux flux touristiques en provenance des divers continents? D'une visite à l'autre, je perçois leur impact grandissant. Si l'apport économique est appréciable, la nature authentique de la ville, même de la région, disparaît peu à peu, comme en bien d'autres lieux¹⁶.

¹³ Littéralement "Route de l'Argent", aujourd'hui un itinéraire touristique, mais historiquement lié à l'exploitation des Monts Métallifères (*Erzgebirge*).

¹⁴ Région des montagnes et hauts-plateaux de Saxe comprenant le massif gréseux de l'Elbe au Sud-Est de Dresde, entre Pirna et la frontière tchèque.

¹⁵ Reconnu comme l'un des pères de la langue italienne qui, avec Pétrarque et Boccace, imposa le toscan comme langue littéraire et fondatrice "supradialectale".

¹⁶ Voir par exemple dans la présente chronique "La population clic-clac" **HP087** (mars 2022) en <www.highplateaux.org/hp087_202203.pdf>, ainsi que les références y mentionnées.



[Domaine public]

La photographie ci-dessus, retouchée et colorisée, fut prise vers 1890 depuis la rive Nord de l'Elbe. Elle montre la Frauenkirche et la cathédrale catholique avec l'Augustusbrücke au premier plan.



[CC BY-SA 3.0 Bundesarchiv Bild 146-1994-041-07]

Vue opposée à la précédente (vers le Nord donc) prise après le bombardement de la ville en février 1945. Les ruines de la Frauenkirche sont sur la droite avec, tout à fait à gauche, l'Augustusbrücke.

Des hôtels s'ouvrent en pagaille, puis changent de nom ou de chaîne. L'attitude des locaux devient individualiste, aseptisée, manquant de spontanéité, et de moins en moins encline à assister des visiteurs en perdition.

La brasserie où je me suis restauré a dû placer une "madame pipi" aux toilettes pour en freiner l'utilisation par des touristes sans-gênes qui ne consommaient pas dans l'établissement. Autre chose surprenante pour le visiteur de l'Ouest: cette dame m'a fait rempocher mon porte-monnaie alors que je m'apprêtais à lui laisser mon obole. Comment a-t-elle identifié le client que j'étais? Je ne l'ai pas vue en salle. Ai-je réussi à me fondre dans la couleur locale?



De nombreux chantiers parsèment la ville. Rien de très différent avec ce qui se passe dans de nombreuses cités, si ce n'est qu'ici certains chantiers s'occupent encore de destructions datant de la Seconde Guerre Mondiale et en particulier des bombardements effectués du 13 au 15 février 1945 par les aviations anglaise et américaine.

Des centaines d'appareils larguèrent, de jour comme de nuit, près de 4000 tonnes de bombes, surtout incendiaires, engendrant une tempête de feu sans précédent. Plus de 6.5 km² de la ville furent anéantis, y compris bâtiments historiques et trésors artistiques. Près de 25.000 personnes, civiles pour la plupart, trouvèrent la mort dans d'effroyables conditions.

Au fur et à mesure des travaux de déblaiement et de reconstruction, des corps furent retrouvés jusqu'à la fin des années 1960, soit plus de vingt ans après ces bombardements. Beaucoup furent rassemblés dans des fosses communes, surtout au *Heidefriedhof*, un cimetière forestier situé dans la banlieue Nord-Ouest de la ville.

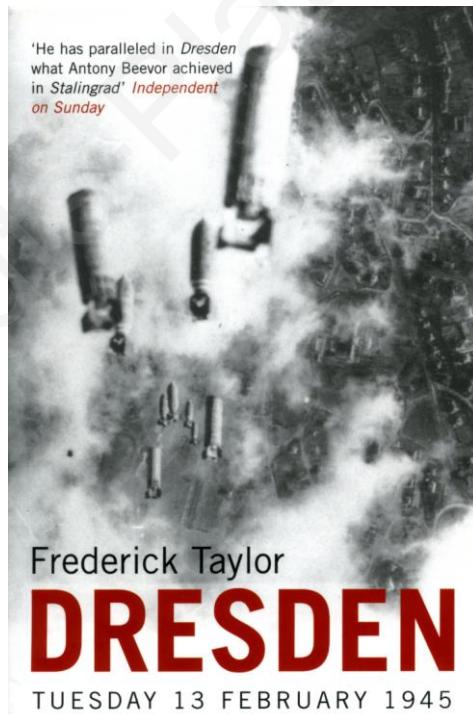
De nombreux historiens mettent aujourd'hui en doute le bien-fondé de ces bombardements, en particulier la nécessité stratégique d'annihiler le centre de la ville où s'étaient accumulés des réfugiés fuyant l'avancée de l'Armée Rouge sur le front de l'Est.

C'est au *Heidefriedhof* que je vais me rendre demain, méditer sur la folie humaine et ces abominables massacres de civils sans réelles justifications. N'en connaissons-nous pas encore de nos jours? ☺



[CC BY-SA 3.0 Bundesarchiv Bild 183-08778-0001/Hahn]

Empilement de corps à la suite des bombardements de Dresde en février 1945. La plupart restèrent non-identifiés et près de 7000 furent incinérés sur la place de l'Altmarkt.



Cet ouvrage de Frederick Taylor¹⁷ décrit les bombardements de Dresde en février 1945 à partir d'archives disponibles après la chute de la RDA et des témoignages directs d'acteurs militaires et de survivants. Les itinéraires de certains de ceux-ci dans des conditions apocalyptiques sont à suivre avec une carte détaillée de la ville en mains.

[Sauf indication différente, toutes les illustrations de cet article sont © Auteur]

¹⁷ Éd. Bloomsbury, Londres, 2004, xxiv + 584 pp. (ISBN 978-0-7475-7084-4).